



ISABEL ANTONIO
ARTISTE-MUSICIENNE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3117 DU 13 AU 19 JANVIER 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

CINÉMA



« Makala » ou le quotidien d'un charbonnier

Film documentaire sorti en salle le 6 décembre dernier, « Makala » est l'histoire passionnante d'un jeune villageois qui, saisi par la pauvreté extrême, entreprend un périlleux voyage jusqu'à Kinshasa, poussant un vélo précaire surchargé de sacs de charbon. Sur des routes dangereuses et épuisantes pour vendre le fruit de son travail, il découvrira la valeur de son effort et le prix de ses rêves.

Captivant, ce film réalisé par Emmanuel Gras a remporté en 2017 le Grand prix de la Semaine de la critique lors du festival de Cannes. **PAGE 6**

NZONGO SOUL

Puisse le « walla » survivre à son décès

Figure atypique dans le paysage musical congolais, Nzongo Faustin, de son vrai nom, a définitivement rangé sa guitare, le

10 janvier, dans la capitale française, à l'âge de 63 ans.

Passionné, il a été saisi par le monde des mélodies dès sa

tendre enfance avant de développer un style musical atypique aux antipodes du style de ceux de sa génération. **PAGE 3**



VIN

Du Bénin aux États-Unis, la « success story » du Sodabi

Liqueur traditionnelle à base de vin de palme, très consommée au Bénin, le Sodabi a été revisité par de jeunes Américains, Jake Muhleman et Éric Newton. Exporté sous le nom de « Tambour original, product of Benin », le vin a remporté en 2015 la médaille d'argent au San Francisco World Spirits Competition, le concours de liqueurs le plus prestigieux d'Amérique du Nord. **PAGE 8**

E-BOOK CONTRE LIVRE PAPIER

Lequel est le plus écologique ?



Au lieu d'opposer E-book et livre papier, les maisons d'édition doivent jouer sur les deux tableaux, en cherchant le meilleur compromis entre performance et respect du développement durable. **PAGE 9**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Nzongo Soul

Les nouvelles ne sont pas bonnes. La planète musique porte une fois de plus son habit noir de deuil. Nzongo Faustin, de son nom artistique Nzongo Soul, vient d'être enlevé à notre affection. Lui qui, il y a encore quelques années, a fait vibrer de nombreux mélomanes.

D'abord professeur d'anglais, puis créateur du groupe Walla et de la danse « Walla », la musique a, durant toute son existence, fait sa vie. Couronné par le prix Découvertes RFI en 1984, il était bien connu du public brazzavillois, chantant aussi bien en anglais, lingala, lari et en français. Son featurig avec le musicien français Bernard Lavilliers pour la chanson « Blanc et Noir » en est une belle illustration.

De sa philosophie, « Wa Semo » (en langue lari le pur), pour ne pas dire le saint, il prônait une certaine pureté dans les arts, un retour aux sources. Il arborait fièrement ses dreadlocks, dont il n'admettait l'incursion d'une lame dans les mèches. Créateur du groupe les Bruches Walla, Nzongo Soul a formé et initié au rythme et à la philosophie Walla deux beautés venues de Bayonne en France qui ont expérimenté avec succès le Walla music. Les souvenirs sont encore vivaces.

Que dire d'autres ? Dieu a donné, Dieu a repris. Pour dire, tu es poussière, tu retourneras à la poussière, dont tu as été tiré.

Aussi retiendra-t-on de lui la bonne humeur légendaire et surtout la passion de son art qui faisait de lui un fou de la musique.

Enfin, dans nos cœurs se joue l'hymne à la mort du grand Wolfgang Amadeus Mozart à ne point rompre en portant son écho à tous les esprits contrits, blessés et endeuillés à la suite de la perte de ce show-man que l'on placerait volontiers entre James Brown et Bob Marley.

Tout de même, l'artiste ne mourant jamais, sa musique continuera à agrémenter son univers. Que la terre lui soit légère. Merci pour tout le travail fait. Adieu l'artiste.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre 1,3 milliard

C'est le nombre de tonnes de denrées alimentaires perdues ou gaspillées par an dans le monde.

Proverbe africain

« Le mensonge porte des fleurs mais pas de fruits. »

LE MOT

OBSERVATOIRE

□ Un observatoire est un organisme administratif créé par une collectivité, généralement l'État, pour suivre l'évolution d'un phénomène économique ou social.

IDENTITÉ JULES

Jules est issu du latin « Julius », qui est le nom d'une grande famille romaine. Il vient de « jovilius » qui signifie « descendant de Jupiter ».

Les Jules sont obstinés et ne renoncent pas facilement à leurs projets. Ambitieux, ils sont des amis sur qui l'on peut toujours compter. Comme ils accordent une grande confiance à leurs proches, leur déception est totale en cas de trahison. Les Jules se distinguent par leur ardeur et leur dynamisme. Ils sont des êtres complexes qui peuvent être sérieux, indécis, distraits ou encore autoritaires. Très sûrs d'eux, les Jules ne sont pas des cérébraux. Ils font confiance à leur intuition et s'exposent souvent aux risques d'échec. Ce sont aussi des êtres qui n'aiment pas le changement. Les Jules ont la fibre artistique. Ils sont attirés par tout ce qui est original.



Morad Onto

La phrase du week-end

« Je voudrais être riche et pas célèbre, la célébrité sans fortune n'est qu'un scandale. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

NZONGO SOUL

Puisse le « walla » survivre à son décès

L'artiste congolais a définitivement rangé sa guitare, le 10 janvier dans la capitale française, à l'âge de 63 ans.

Par Durlly Emilia Gankama

Nzongo Soul a marqué son époque par l'audace de ses choix musicaux. En effet, bon nombre d'artistes congolais de sa génération se tournaient vers la rumba et le soukous, deux tendances musicales congolaises dominantes des années 1980, mais lui a choisi de jouer la carte de la variété. Il opte pour le rock, jazz, blues, la valse et le soul.

Pari réussi

Il sort du lot d'abord au Congo avec la sortie de son 45 tours Bolingo Somo. Dans le même sillage, son groupe professionnel nommé « Walla players » et lui se démarquent. Ensemble, ils font la promotion de la philosophie musicale de Nzongo et engendrent « afro walla beat », un nouveau style musical, qui fusionne les rythmes du peuple Kongo, la rumba congolaise, le soul, rock et funk. La formation, créée en 1977 à Brazzaville, remporta peu de temps après le prix du plus grand groupe d'afro soul d'Afrique centrale.

En 1979, Nzongo Soul sort un premier single sous le label *Walla c'est ma musique*. Le disque conquis le cœur des mélomanes d'ailleurs et de son pays (Congo), pour qui Nzongo est un marqueur culturel, une clé favorisant la réappropriation et la compréhension de la pensée bantoue à travers le chant.

D'autres succès viennent alors compléter sa discographie, notamment *Nvaneno nlele* en 1980 et *Walla purification* en 1983. Le Prix Décou-

vertes RFI lui est attribué en 1984. Après ce couronnement, la carrière de Nzongo se projette à l'international. Il collabore avec Bernard Lavilliers sur l'album *Noir et blanc*, puis avec d'autres grands noms de la scène musicale africaine et de la comédie française comme Manu Dibango, Jacob Desvarieux, Pierre Arditi, Carole Bouquet, Catherine Deneuve et Annie Duperey...

La longue pause

Nzongo débute une carrière en France, malheureusement pour lui, rien ne se passe comme prévu. Il fait des concerts, enregistre des albums pour des maisons de disques de premier plan. « *Ça ne marche pas, ça ne se sait pas* », faisait-il savoir, il y a près de dix ans, au micro de la *Radio France Internationale* (RFI)

Le syndrome de l'artiste déchu avait eu raison de sa passion. A l'époque, il a le sentiment de ne plus avoir de visibilité. « *J'avais loupé tous les projets et c'était le désert total, avec beaucoup d'angoisse dans le ventre* », confiait-il.

Il semblait être relégué au second plan dans le monde de la musique et devait l'accepter. « *Je t'ai vu dans des stades et là tu joues dans un petit café. Dis-nous simplement que tu es fini* », lui assène un de ses compatriotes.

La déception est grande, il pense alors repartir au Congo. Là encore, son élan est stoppé. La guerre civile a éclaté sur sa terre natale. Il ne peut donc pas rentrer. Persuadé qu'il peut



L'artiste congolais Nzongo Soul

bias des chansons comme *La parole rendue libre*, *Géométrie*, *Sois fidèle à toi*, *Le temps du changement*, etc.

Figure atypique dans le paysage musical congolais, Nzongo Faustin, de son vrai nom, a été saisi par le monde des mélodies dans sa tendre enfance. Il assurait le lead vocal dans les mouvements de jeunes pionniers puis dans les chorales scolaires. Il n'avait que 14 ans, lorsqu'il a formé le groupe « Les Intimes », avant de créer l'orchestre « Djilamuley » en 1974, puis un peu plus tard les « Walla Players ». On se souviendra de son originalité et son style musical sommé d'un seul mot : « Walla ».

encore mettre sa notoriété au service d'une action caritative, il rassemble ses compatriotes en studio pour enregistrer l'album *Tribalité* créatrice. Échec total, pire : il a perdu tout ce qui lui restait sur le plan financier. Dégouté, il prend la résolution de ne plus enregistrer et de tourner la page. Pendant plus de vingt ans, ses soirées « musicosophie » et ses activités de coach vocal lui convenaient.

Mais l'envie a fini par revenir

Débarrassée de toute aigreur, motivée, entre autres, par un fils curieux de découvrir son papa chanteur, Nzongo Soul revient sur sa déci-

sion. Il constitue une équipe et un répertoire, l'heure du retour a sonné. Après plus de vingt ans d'absence, il sert au marché du disque un nouvel album intitulé *Musicosophie*.

Au cœur de ce dernier la pensée bantoue. L'opus résolument ancré dans la culture traditionnelle Kongo est une mosaïque de rythmes, qui reflète l'éclectisme de l'artiste. Il exprime sa vision du symbolisme Kongo, à travers des titres bruts d'afro walla beat comme *Imeni*, *E walla*, *Yaya nzola*, *Fuki*, *Walla drive*, ou encore *La piste Brazzaville*.

L'artiste laisse également transparaître sa créativité poétique, par le

VIE ESTUDIANTINE

John Le Brave Gloire Kouka, meilleur étudiant cycle licence 2015-2016 de la sélection OGES

A 24 ans, titulaire d'un baccalauréat en série A option littérature, il se spécialise en management du tourisme durable en France

Par Marie Alfred Ngoma

Dès son plus jeune âge, la maman de John Le Brave Gloire Kouka lui a répété, face à chaque épreuve : « *Mon fils, point besoin d'être d'une famille fortunée pour atteindre tes objectifs* ». Tout au long de son parcours éducatif, aimé d'une famille de trois enfants, il en a toujours fait son leitmotiv. « *Après l'obtention de mon baccalauréat option littérature en 2012 au lycée Saint-Vincent de Brazzaville, je me suis dirigé vers des études en droit à l'université Marien-Ngouabi pour l'année universitaire 2012-2013* », explique-t-il. Cependant, au terme d'un semestre d'études, il se rend compte qu'il n'a pas choisi la bonne orientation par rapport à ses compétences. Il abandonne ce parcours de l'université et entame, à la place, des études de tourisme.

« *Le contact avec le monde y est plus facile* », constate le jeune bachelier. Sa maîtrise de l'anglais et de l'espagnol, qu'il parle déjà couramment, facilite ses rapports avec les autres. En même temps, ces deux

langues étrangères lui ouvrent les portes pour les métiers liés au tourisme car, en même temps, il a un goût prononcé pour le voyage depuis sa tendre enfance.

Pour cette option, il part pour le Maroc en octobre 2013 et, à Agadir, il s'inscrit au cycle des études en marketing hôtelier et touristique à l'Institut spécialisé de technologie appliquée hôtelière et touristique.

Au terme de deux ans d'études, il termine major de sa promotion avec une moyenne générale de plus de 15, et, à la clé, le diplôme de technicien spécialisé, l'équivalent du Brevet de technicien spécialisé.

La suite, ce sera en France. « *En 2015, je me rappelle encore mon arrivée en France avec, pour seul guide, la carte de la France et j'ai dû me débrouiller tout seul pour trouver mon chemin jusqu'à l'université d'Avignon et des pays de Vaucluse en tourisme et économie solidaire* ». Il termine le cycle 2015-2016 gratifié par l'obtention

d'une licence, « *une véritable leçon de vie, parce que j'ai appris beaucoup de choses nouvelles dans le domaine du tourisme* ».

En attendant d'obtenir son master en management du tourisme durable à l'université de Toulon en septembre, le jeune Congolais nourrit la ferme ambition d'apporter sa contribution au développement du secteur du tourisme. « *Le Congo est le pays où je suis né et où j'ai grandi ; c'est donc naturellement que j'y suis attaché* ».

« *Je souhaiterais travailler avec le ministère de l'Enseignement supérieur congolais pour créer une formation professionnelle et qualifiante en tourisme car le développement du tourisme d'un pays passe également par une main d'œuvre qualifiée* », suggérant au passage la création d'une marque touristique « Destination Congo », « *pour mieux promouvoir le pays en participant aux foires et salons internationaux susceptibles d'intéresser les visiteurs et les investisseurs* ».



John Le Brave Gloire Kouka Crédit photo : Jean Bedel Bango Photo

Par Dona Élikia



Oprah Winfrey posant avec son prix

ETATS-UNIS

Oprah Winfrey magistrale aux Golden Globes

Dimanche dernier, lors de la cérémonie des Golden Globes, Oprah Winfrey, 63 ans, a tenu un puissant discours annonçant l'arrivée d'une « aube nouvelle » pour les femmes et jeunes filles maltraitées par des hommes. Celle qui a reçu le prix Cecil B. De Mille pour l'ensemble de sa carrière a également rendu hommage à la campagne anti-harcèlement #MeToo (« moi aussi »), lancée après le scandale Weinstein et qui incite les femmes victimes de harcèlement ou d'agression sexuelle à témoigner publiquement. Elle a également salué la mémoire de Recy Taylor, une femme noire qui avait osé rapporter aux autorités son viol par plusieurs hommes blancs en 1944 et qui est décédée en

décembre peu avant ses 98 ans. Devant une salle debout, Oprah a souligné que « depuis trop longtemps, les femmes n'ont pas été entendues ou crues si

c'est fini pour eux ! C'est fini pour eux ».

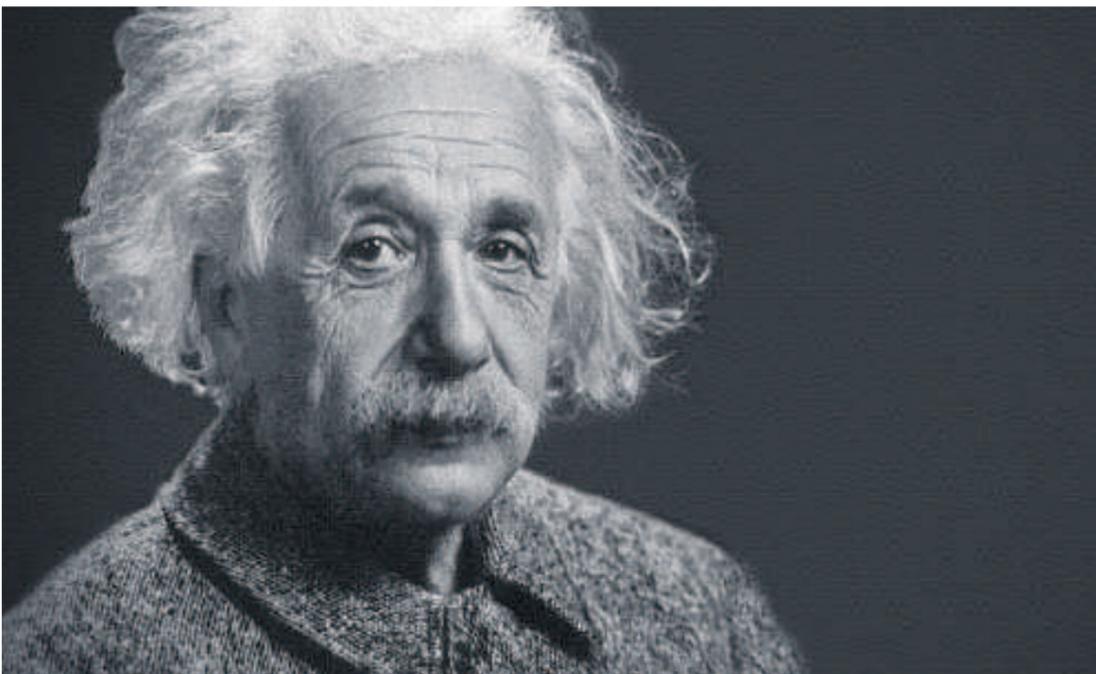
Avec son discours très attendu, la présentatrice, actrice et femme d'affaires américaine a



Oprah dans la salle de presse lors de la 75^e édition des Golden Globe Awards

elles osaient dire la vérité face au pouvoir de ces hommes. Mais

magistralement marqué les esprits outre atlantique.



EXPOSITION

Des archives d'Einstein en Extrême-Orient

Le manuscrit de la théorie de la relativité et des archives d'Albert Einstein seront pour la première fois exposés en Extrême-Orient, à l'université hébraïque de Jérusalem. Soixante-quinze autres pièces des archives Einstein de l'université hébraïque sont visibles au public depuis vendredi à Taipei, à la faveur de l'exposition intitulée « Albert Einstein : une vie en quatre dimensions ».

Parmi les autres pièces de l'exposition : la médaille du prix Nobel de physique que le scientifique a reçue en 1921, ses lettres à Sigmund Freud, à ses amis, aux femmes qu'il a aimées, et sa collection de disques vinyles. « Pratiquement tout ce qui est présenté est authentique à l'exception de la pipe centenaire d'Einstein, trop fragile pour voyager. Nous avons envoyé une copie », a dit à l'AFP une porte-parole de l'université.

L'exposition a réclamé deux ans de travaux jusqu'à ce que la précieuse collection soit acheminée à Taipei, où elle a achevé son trajet en camion blindé placé sous protection policière et accompagné d'un véhicule leurre pour la protéger des voleurs, a rapporté l'université. Albert Einstein a été l'un des pères fondateurs de l'université hébraïque. Dans son testament, il lui a légué tous ses écrits et son patrimoine intellectuel, y compris le droit à l'utilisation de son image, dont la fameuse photo du physicien en train de tirer la langue.

MODE

La marque H&M épinglée pour racisme

La marque de vêtement belge est sous le feu des critiques, depuis le 8 janvier, pour une campagne publicitaire jugée raciste.

Par Bénédicte Alouna

Sur son site internet, la marque fait poser deux garçonnetts : un Noir et un Blanc qui portent deux capuches différentes. Le petit garçon noir pose notamment avec un pull à capuche où l'on peut lire la phrase suivante : « Coolest monkey in the jungle » (Le singe le plus cool de la jungle).

La photo a été repérée et postée avec incrédulいたé par Stephanie Yeboah, une mannequin « plus size » (grande taille), le 7 janvier sur Twitter. Elle s'interroge : « Qui a eu l'idée, à H&M, d'avoir ce petit garçon noir portant un sweat-shirt disant "Le singe le plus cool de la jungle" ? ». « Je suis dégoûtée... Franchement, vous ne saviez pas que marquer singe sur un petit garçon noir était raciste ? », a poursuivi la mannequin, confrontée aux réactions hostiles de certains internautes.

Depuis, la polémique enfle jusqu'à toucher des stars internationales, en l'occurrence Romelu Lukaku, pointure de la Premier League anglaise. Ce dernier a joint sa voix à celles des activistes qui accusent la marque de racisme. « Le noir est beau », a écrit le joueur sur son compte Instagram. « Tu es un prince et bientôt un roi. Ne laisse personne te dire que tu es différent », a-t-il poursuivi, en référence au petit garçon noir dans la publicité.

Après quelques heures de « bad buzz », la photo incriminée a été retirée du site de vente en ligne. Mais le pull controversé est toujours en vente. « L'image a été supprimée de toutes les chaînes H&M », a déclaré un communiqué de H&M. « Nous nous excusons auprès des personnes qui ont pu être offensées », a ajouté le groupe. Une autre photo de la série, pour le même modèle de pull mais avec un imprimé « Expert en survie » dans la jungle, a pour sa part été laissée en ligne. Le jeune modèle est un petit garçon... blanc.

Par Durly Emilia Gankama

L'AFRIQUE A UN INCROYABLE TALENT

A Brazzaville, le casting débute ce 13 janvier

Pour participer au casting, rendez-vous du 13 au 20 janvier à l'Institut français du Congo. De la danse, au chant, en passant par le cirque, la magie, l'humour... tous les talents sont prisés. La grande exposition médiatique de ce concours est pour la jeunesse africaine une opportunité d'exhiber son savoir-faire artistique.

la saison dernière, le public comme le jury ont eu droit à des prestations frissonnantes, palpitantes et gracieuses. Strauss Serpent, un jeune congolais doté d'une flexibilité à peine croyable, s'est imposé comme gagnant. A ses côtés, bien d'autres talents tels que Ngo Lissom Mery, la soprano camerounaise, l'Ivoirienne Blondine Koffi ou encore le groupe Pokemon Gnakry ont également épaté la salle.

L'Afrique a un incroyable talent a pour but de montrer tout le potentiel dont regorge le continent.



CINÉMATOGRAPHIE EN AFRIQUE

Les jeunes francophones évoquent le développement de l'industrie

« Quelles formations pour quel type de développement ? », c'est sur cette problématique que se pencheront les jeunes cinéastes francophones, lors de la 5e édition du Festival de cinéma de Lomé (Fescilom), prévue du 26 au 31 mars prochain au Togo.

Le Fescilom qui se veut être un cadre de discussion pour les acteurs du cinéma et de l'environnement entend, par cette rencontre, fertiliser l'éclosion du cinéma en Afrique et dans le monde. Au programme, des échanges entre le public et les jeunes spécialistes du cinéma, de l'environnement et du développement durable.

Par ailleurs, le festival engagera une compétition. Les fictions courtes, documentaires, longs métrages ainsi que les clips vidéo des cinéastes africains et des professionnels en provenance du monde entier seront projetés à l'occasion.

Divers prix sont prévus pour les lauréats. Ces distinctions honorifiques sont des récompenses faites à un homme ou une femme qui a marqué le cinéma africain ou mondial à une période donnée, par ses productions ou une action en faveur du cinéma. Les prix peuvent, par exemple, aller à l'endroit d'une personne ou une organisation qui œuvre à l'avancement et à l'innovation du cinéma en Afrique.



« KALAKUTA REPUBLIK »

Serge Coulibaly de nouveau sur les planches

Le chorégraphe burkinabé Serge Aimé Coulibaly dansera une fois de plus au rythme de Fela Kuti, l'emblématique artiste nigérian.

Du 16 au 19 janvier à Paris, en France, la fameuse chorégraphie « Kalakuta Republik », présentée au festival « Danse l'Afrique danse » au Burkina, et à Avignon en 2017, dessinera de nouveau la résistance et l'oppression, au Nigeria en particulier et dans divers pays d'Afrique en général. Le spectacle invite à la réflexion sur le rôle des leaders et leur fascination du pouvoir.

Le chorégraphe et ses compagnons abordent la complexité du temps des indépendances en Afrique. Ils titillent « le spectateur, lui donne matière à réfléchir, afin de le pousser à voir au-delà des hommes qui se tortillent ».

Artiste engagé, Serge Aimé Coulibaly a su faire de cette chorégraphie un puissant plaidoyer, nourrie de sa collaboration avec de nombreux artistes.



Le calvaire à vélo de la brousse à la ville (DR)

Le documentaire français d'Emmanuel Gras, Kabwita Kasongo dans Makala, raconte l'odyssée d'un jeune villageois, saisi par la pauvreté extrême, qui entreprend un périlleux voyage jusqu'à Kinshasa, poussant un vélo précaire surchargé de sacs de charbon. Parti sur des routes dangereuses et épuisantes pour vendre le fruit de son travail, il découvrira la valeur de son ef-

fort et le prix de ses rêves. Enfants au ventre gonflé, habitat précaire, bouillie de rat à l'occasion en guise de repas. Le père espère néanmoins en des jours meilleurs, grâce, notamment, à l'achat escompté de plaques de tôle pour la construction du toit d'une nouvelle maison, dans la cour de laquelle il rêve avec sa femme de planter des arbres fruitiers, grâce au salaire du charbon. Le

film est l'histoire simple, pathétique, extraordinairement concentrée et dilatée à la fois des moyens qu'il met en œuvre pour ce faire.

Découpe d'un arbre gigantesque, brûlage lent du bois dans un monticule de terre, recueil du charbon dans de grands sacs en toile, chargement déraisonnable du vélo qu'on ne peut plus mouvoir qu'à la main, embûches de

CINÉMA

« Makala » ou le quotidien d'un charbonnier

L'histoire se déroule dans la région du Katanga, en République démocratique du Congo (RDC), où un jeune villageois espère offrir un avenir meilleur à sa famille. Pour meubler ce rêve, il repose son espoir sur ses bras, la brousse environnante et sa volonté tenace.

Par Bénédicte Alouma

toutes natures (pentes monstrueuses, racket, trafic routier périlleux) sur le chemin de 50 km qui le sépare de la ville, perte accidentelle d'une partie de la marchandise, visite rapide à l'une de ses filles confiée à sa tante à l'orée de la ville, négociations au couteau sur les marchés, sous-estimation dramatique du prix réel de la tôle, participation à un office religieux, retour au village.

Le moment le plus extraordinaire de Makala est sans conteste cette longue marche du jeune homme dont le petit vélo est surchargé de charbon de bois qu'il a fabriqué lui-même et qui lui permettra, s'il le vend bien, de nourrir sa fa-

mille durant plusieurs mois. La route est dure, elle monte et descend sans cesse. Des voitures, la nuit, évitent à peine le vélo. Parfois, Kabwita tombe : il lui faut, alors, se relever, essayer de ne pas trop gaspiller son précieux chargement et repartir au plus vite, avant que d'autres profitent de sa faiblesse pour l'attaquer. Aux abords de la capitale, d'ailleurs, des flics le rançonnent. Il s'agit de les satisfaire pour éviter le pire : la saisie de sa marchandise. Makala d'Emmanuel Gras a remporté le Grand prix de la Semaine de la critique lors du festival de Cannes 2017. Le film a fait sa sortie en salles, le 6 décembre dernier.

IMPRIMERIE * DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo





Isabel Antonio lors de sa prestation (DR)

Éliminée en début décembre après deux mois de compétition, Isabel Antonio n'a pas atteint les phases finales du télé-crochet, mais a réussi à émouvoir des millions de téléspectateurs avec sa reprise de Heal the World, le célèbre tube de Michael Jackson.

Une polémique a même éclaté sur la toile lors de son élimination, certains internautes met-

tant en avant le racisme lors du vote populaire. Isabel Antonio a perdu tout comme Alexandre Massau, tous les deux favoris sont noirs.

Pourtant, Isabel espère bien profiter de sa notoriété, acquise auprès du public durant son aventure télévisuelle, pour lancer sa carrière musicale. Elle qui rêvait d'être médecin dans son enfance est devenue dans

son pays d'adoption un symbole de la cause des réfugiés.

« Quand je chante, j'ai l'impression d'être une autre personne. Je ne suis plus la petite Isabel qui souffrait et pensait qu'elle allait mourir », se remémore la jeune Congolaise qui poursuit : « C'était très important de participer à cette émission, non seulement pour moi, mais pour d'autres enfants réfugiés. J'espère

MUSIQUE

Isabel Antonio enchante le Brésil

La Congolaise de Kinshasa a enflammé la scène de « The Voice Brasil », une célèbre émission musicale d'Endemol, déclinée dans une trentaine de pays.

Par Bénédicte Alouma

servir d'exemple et porter un message d'espoir au milieu de la souffrance ».

Une histoire teintée de douleur

Originaire de la RDC, Isabel Antonio est réfugiée au Brésil depuis deux ans, fuyant les conflits persistants dans l'est du pays. Séparée de sa famille en 2015, elle détaille son parcours : « J'ai dû fuir avec ma petite sœur et nous avons perdu la trace de notre mère. Nous sommes restées trois jours cachées dans la brousse. » Découvertes par des missionnaires brésiliennes, elles ont été conduites en Angola, puis au Brésil malgré les réticences d'Isabel : « Je ne voulais pas partir, parce que je voulais retrouver ma mère. Mais j'ai fini par accepter, parce que sinon, je risquais de mourir. », explique-t-elle.

Au grand soulagement des deux sœurs, elles ont appris par l'association Caritas, une fois au Brésil, que leur mère et leurs

quatre frères et sœurs avaient effectué le même parcours quelques semaines auparavant. Leur père a pu les rejoindre fin 2015. Installée à São Paulo, Isabel découvre la musique au sein de la chorale « Somos Iguais » (Nous sommes égaux) qui sert de passe-temps pour les enfants de réfugiés pendant que leurs mères sont sensibilisées aux risques de cancer du sein.

Après des spectacles réussis dans plusieurs villes brésiliennes, la chorale a suscité l'intérêt de TV Globo, qui a décidé d'inviter cinq de ses membres au casting de The Voice Kids, mais comme Isabel venait de fêter ses 16 ans, elle a intégré The Voice Brasil. La responsable de la chorale, Daniela Guimarães, résume ainsi l'aventure de sa protégée : « Isabel représente les voix de tous les autres enfants de notre chorale et elle a su profiter de cette opportunité pour incarner les rêves de tous les réfugiés ».

Rencontre avec RSKP Mouamba

Il se nomme Maxime Mouamba mais porte le nom d'artiste RSKP Mouamba, peu connu du grand public congolais. Pourtant, il a marqué la rumba-rap en Afrique de l'ouest. En accord avec son temps, le jeune trentenaire, devenu slameur, se met en lumière avec une œuvre intitulée « Agathe ».

Par Marie Alfred Ngoma

L'artiste RSKP Mouamba a effectué ses débuts au Bénin, Ghana, Togo avant d'exceller en Côte d'Ivoire avec le groupe « Bana Mboka ». Reconnu pour la qualité de ses textes portés par sa voix suave, il s'est fait connaître par ses enregistrements « solo » mis au-devant de la scène par l'écurie Consty Eka.

Installé aujourd'hui en France, producteur avec son propre label « Word Music Bizness », il part à la reconquête de ses fans. Une reconquête en deux temps. D'abord le single « Agathe » annonçant la sortie prochaine de l'album « Cicatrice », qui comprend deux chansons en featuring avec l'artiste camerounais Jacky Kingue. Ensuite, une tournée au mois de mai au Cameroun, en Côte d'Ivoire et au Togo.

En écrivant le Slam « Agathe » déjà dans les réseaux de distribution, l'auteur a eu une pensée large vis-à-vis de la société africaine du sud du Sahara. Il a dédié tout d'abord ce texte en hommage à la femme africaine. « Mais, explique-t-il, c'est aussi une sensibilisation destinée aux hommes qui partent à la recherche d'un avenir meilleur et qui ne reviennent pas, laissant derrière eux, malgré leurs promesses et espoirs, femmes et enfants, eux qui, pourtant, espèrent toujours ».

Pour le même texte, il porte un regard sur tous les Africains qui bravent le sinieux affront de la Méditerranée à bord d'improbables barques de fortune pour rejoindre l'Europe.

Un artiste à connaître.



RSKP Mouamba/crédit photo : Olivier Dyl / Yeni Africa

VIN

Du Bénin aux Etats-Unis, la « success story » du Sodabi

Liqueur traditionnelle à base de vin de palme, très consommée au Bénin, le Sodabi a été revisité par de jeunes Américains, Jake Muhleman et Eric Newton. Exporté sous le nom de « Tambour original, product of Benin », le vin a remporté en 2015 la médaille d'argent au San Francisco World Spirits Competition, le concours de liqueurs le plus prestigieux d'Amérique du Nord.

Par Dona Elikia avec AFP

En 2012 lorsque l'Américain Jake Muhleman, alors étudiant, vient rendre visite à un ami, Eric Newton, au Bénin, il goûte pour la première fois au Sodabi. Une liqueur artisanale obtenue à partir de la sève du palmier à huile. Préparée de façon traditionnelle, elle fermente avant d'être distillée dans des alambics rudimentaires chauffés au feu de bois. Elle est ensuite conservée le plus souvent dans des bouteilles en plastique recyclées.

Connu dans sa région de fabrication, le Sodabi restait cependant un produit local. Les deux compères se lancent le défi d'exporter la boisson. « On s'est dit qu'on pourrait être les premiers à faire connaître le sodabi dans le monde entier ! En plus, il y a toute une culture derrière », explique Jake Muhleman, petites lunettes et barbe bien taillée.

S'impose alors le choix de revisiter le Sodabi local pour mieux le valoriser. Jake et Eric ont sillonné à moto le sud du Bénin à la rencontre de pro-

ducteurs de vin de palme de qualité pouvant leur fournir la matière première. Ils mettent près d'un an pour concocter leur recette.

« Après la distillation, on ajoute un mélange de quatorze ingrédients tropicaux, comme le gingembre ou la fleur d'hibiscus », détaille Jake. « C'est ce qui donne à notre boisson sa couleur cuivrée », alors que le Sodabi artisanal est transparent. Et si le goût âpre du vin de palme reste, des arômes à la fois fruités et épicés adoucissent le breuvage.

Il a fallu investir pour obtenir une distillation moderne qui respecte les normes internationales en matière d'alcool. « Le problème avec le sodabi de village, c'est l'alcool frelaté », explique Emilie Nabet, jeune française chargée du marketing chez « Tambour ». « Quand on distille, il y a de l'eau, de l'alcool et du méthanol, or le méthanol est dangereux pour la santé, il faut l'extraire et si on n'a pas une vision précise de la température, on ne peut pas savoir quand



CP/AFP

il sort. », prévient-elle. Ainsi, la distillerie tourne 24h/24 avec trois salariés mais dispose d'une capacité de production limitée à quelque trois cents grandes bouteilles par mois, faute d'infrastructures suffisantes. Jake Muhleman dit miser sur une levée de fonds prochaine pour développer l'activité. La marque « Tambour » a été choisie car elle est « facile à prononcer en anglais », s'amuse le trentenaire, et parce que le tambour « est lié à la culture d'ici, les gens l'associent à l'Afrique de l'ouest ».

Le Sodabi est couramment utilisé comme offrande au cours des cérémonies religieuses vaudoues, où il

est censé donner force et endurance, mais aussi augmenter la protection divine contre les mauvais esprits.

Dans les villages, les producteurs ajoutent des feuilles ou des fruits macérés, chacun ayant son secret, pour en améliorer le goût ou lui apporter les vertus médicinales de certaines plantes.

Au Bénin, les débuts de la vente de « Tambour original, product of Benin » ont été plus difficiles. Jake a réussi à convaincre quelques supermarchés et bars, qui étaient peu habitués à vendre du Sodabi. Le prix surtout était un frein: 8 000 francs CFA la bouteille de 37,5 cl (12 euros),

contre 800 à 1 000 FCFA le litre acheté au village (1,5 euro).

Khaled Baaklini, propriétaire du « Code Bar », un établissement branché de Cotonou, a été le premier à élaborer des cocktails avec du Sodabi. « C'est un produit raffiné, un vrai spiritueux », s'enthousiasme ce Béninois d'origine libanaise, avant de poursuivre: « C'est génial que cet Américain mette en valeur un produit typiquement béninois. Personne n'avait pensé à faire ça avant lui ».

Aujourd'hui, la boisson est disponible dans une trentaine de bars et de magasins de spiritueux de la côte est des Etats-Unis.

BUROTOP IRIS

ACHETER UN TELEVISEUR SMART
N'EST PLUS UN LUXE

VESTEL



32" HD : 119 000 FCFA HT
43" FULL HD : 219 000 FCFA HT
50" FULL HD SMART : 369 000 FCFA HT
55" FULL HD SMART : 419 000 FCFA HT
65" ULTRA HD SMART : 999 000 FCFA HT

4 Avenue FOCH - Centre Ville - Brazzaville Tél.: 055 777 888 - 066 69 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après le Rond Point Kassaï - Pointe-Noire Tél.: 044 53 53 53 - 056 056 056

Par Josiane Mambou Loukoula

Les vieux diesels polluent l'Afrique

Le flot des épaves de Renault, Golf, Mercedes, Toyota et autres marques de voitures continuent d'inonder les pistes et les routes sur le continent. Inquiet du phénomène, le Programme des Nations unies pour l'environnement prépare un rapport inédit sur l'explosion du marché des véhicules d'occasion.

La réalité est la même en Afrique, particulièrement en Afrique subsaharienne. Dans quelques années, c'est dans ce continent que se déverseront les millions de diesels dont l'Europe veut se débarrasser pour préserver l'environnement et donc lutter contre la pollution. Ils continueront à recrachter leurs oxydes d'azote (NOx), ces gaz toxiques responsables de dizaines de milliers de morts chaque année et dont les constructeurs se sont évertués à dissimuler les vrais niveaux d'émission jusqu'au scandale du «dieselgate» et l'aveu du numéro un mondial du secteur, Volkswagen, en 2015.

Ce scénario préoccupe l'Organisation mondiale de la santé. « *Ce qui nous inquiète, aujourd'hui, avec cette flotte de vieux véhicules diesel, c'est où ils vont finir. Et j'ai déjà une petite idée : le marché africain va être inondé* », confie Maria Neira, directrice du département santé publique et environnement. Dans un rapport inédit sur les liens entre pollution et mortalité, «The Lancet» a

classé le Kenya parmi les pays les plus touchés. Selon les décomptes macabres de la revue médicale britannique, pour la seule année 2015, la pollution, principalement de l'air, a provoqué près de 58 000 morts, soit environ 20 % de tous les décès. Depuis, les cas de décès, liés à la pollution de l'air, n'en finissent pas.

Un secteur en pleine croissance

La revente des voitures d'occasion en Afrique doit son succès à une filière de distribution automobile de plus en plus florissante. Selon la plupart des estimations, entre quatre et cinq millions de véhicules quittent chaque année l'Europe, direction l'un des cinquante-quatre pays qui composent le continent au sud de la Méditerranée.

Parmi celles-ci, quatre cent cinquante mille d'entre elles sont écoulées en Afrique de l'ouest. Le plus grand point d'entrée de quatre-roues d'occasion de cette région est le port de Cotonou, la capitale économique du Bénin.



A Cotonou, première porte d'entrée des véhicules d'occasion en Afrique de l'ouest (DR)

Quatrième port d'Afrique de l'ouest, il voit défiler chaque année environ trois cent quarante mille automobiles, qui, de là, partent alimenter les marchés nigérian, burkinabé, nigérien, malien, togolais... Quatre-vingt mille autres arrivent par la ville de Douala, au Cameroun. Enfin, c'est le Sénégal qui se place en troisième position, avec soixante-dix-huit mille importations en 2014. Pour ce qui est des ventes, les voitures d'occasion prennent le dessus sur les voitures neuves. A titre de comparaison, seulement deux mille à trois mille autos neuves y sont vendues chaque année.

A la base de ce marché, le prix : les véhicules d'occasion étant toujours moins onéreux que les neufs. Mais également grâce à la particularité du système de distribution et au faible coût des taxes douanières, car plus une voiture

est âgée, moins elle coûte. Au regard de ces avantages, les acheteurs font fi du facteur pollution.

Un nouveau créneau

Les géants du secteur peinent à s'approprier la plus grosse part du gâteau. Ce sont plutôt des particuliers qui vendent leurs marchandises sur le bord de la route qui trustent toute l'industrie.

La raison ? Ils ne sont tout simplement pas soumis aux mêmes restrictions gouvernementales que les grands acteurs du marché, sont souvent bien connectés politiquement et disposent de filières d'approvisionnement moins chères. Une configuration pour le moins originale, dans un monde où le rachat de voiture profite rarement aux classes les moins privilégiées.

Quelles que soient les sources, et malgré des difficultés évidentes

pour obtenir une estimation précise, les chiffres convergent vers une même réalité : avec quatre à cinq millions de voitures d'occasion arrivant chaque année en Afrique pour y être revendues. Le défi est ainsi tentant, pour les distributeurs officiels, de transformer cette potentialité en un marché effectif.

De plus, on pourrait imaginer qu'une ouverture au secteur de l'occasion permettrait aux professionnels de l'automobile, jusqu'à présent uniquement centrés sur le neuf, d'éviter ou d'amoindrir les conséquences éventuelles baisses dans leur marché principal. Les entreprises concernées par la distribution automobile peuvent donc légitimement se demander si l'occasion est véritablement un nouveau créneau ou si, au contraire, ce « défi » est en réalité un leurre.

E-BOOK CONTRE LIVRE PAPIER

Lequel est le plus écologique ?

Au lieu d'opposer E-book et livre papier, les maisons d'édition doivent jouer sur les deux tableaux, en cherchant le meilleur compromis entre performance et respect du développement durable.

« Non, le livre n'est pas mort. Le livre numérique n'a tué personne. Ni les auteurs ni les maisons d'édition. » Cette conviction est celle d'Arnaud Nourry, PDG du Groupe Hachette, n°1 de l'édition en France et n°3 dans le monde. Selon une récente étude du Syndicat national de l'édition (SNE), le marché du livre en France représente 2,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2016, en hausse de 4,25% par rapport à 2015 (+0,11% hors scolaire).

Contrairement aux idées reçues, livre papier et livre numérique ne s'affrontent pas dans un duel qui se terminera par la mise à mort de l'un des deux. La réalité, elle, est plus équilibrée. Si les éditeurs ont mis du temps à se pencher sé-

rieusement sur la question, ils ont compris qu'il valait mieux d'accompagner la révolution digitale plutôt que de freiner des quatre fers, tout en adaptant leur chaîne de production aux impératifs du développement durable.

Numérique/analogique, un mariage assumé

Les éditeurs ont intelligemment pris le train en marche. Le livre numérique ne représente aujourd'hui que 8,2% du marché en France, par exemple. Opposer les deux supports est donc un faux débat.

Le vrai sujet, pour le secteur du livre, est maintenant d'ajuster sa structure et son offre. « *L'industrie du livre vit comme une chaîne,*

avec certains groupes très intégrés verticalement, combinant production et distribution, explique Abeline Majorel, PDG de Chroniques (une start-up de conseil en stratégie digitale) et formatrice à l'Asford (le centre de formation du SNE) qui ajoute: Pour les géants de l'édition, le numérique a été une innovation qui remettait en cause cette chaîne qui, jusque-là, assurait un équilibre économique. La création et la diffusion numérique demandent de très gros investissements et l'édition craint de perdre plus sur sa chaîne ancienne qu'elle ne gagnerait potentiellement de cette nouvelle façon de travailler. » Le monde de l'édition adopte donc une stratégie d'accompagnement, des questions cruciales



restant en suspens. A commencer par l'empreinte écologique des liseuses électroniques.

Si la guerre entre livre papier et électronique n'aura en réalité pas lieu, la bataille des chiffres fait toujours rage. Selon Françoise Berthoud, directrice du groupe de recherche CNRS Eco Info, « *la grosse difficulté est d'obtenir des données pour savoir combien fabriquer une liseuse, consomme d'énergie. Les constructeurs s'abritent derrière le secret industriel* ». A en croire la chercheuse, l'empreinte environnementale la plus profonde concerne l'extraction de nombreux métaux et minéraux pour les composants électroniques. À laquelle s'ajoute le transport du site de production au site de vente.

Résultat, d'après une étude Ifop réalisée en 2016, il faut quatre ans pour les gros lecteurs, et soixante pour les lecteurs occasionnels, pour amortir l'impact environnemental d'une liseuse électronique. Or, il est bien rare que les utilisateurs gardent ce genre de support plus de deux ou trois ans. Pour Françoise Berthoud, le principal problème vient de « l'obsolescence systémique de ces machines », de nouvelles liseuses et tablettes toujours plus performantes apparaissant chaque année sur le marché. Un renouvellement que les éditeurs se doivent de suivre pour rester dans le coup. Mais à quel prix ? Pour la plupart des lecteurs, le livre papier reste donc plus écolo que les liseuses.

Les grands mammifères africains frôlent l'extinction

Une étude rendue publique le 10 janvier indique que les éléphants, hippopotames, girafes, bref toute la faune sauvage est régulièrement victime des guerres collatérales qui éclatent en Afrique.

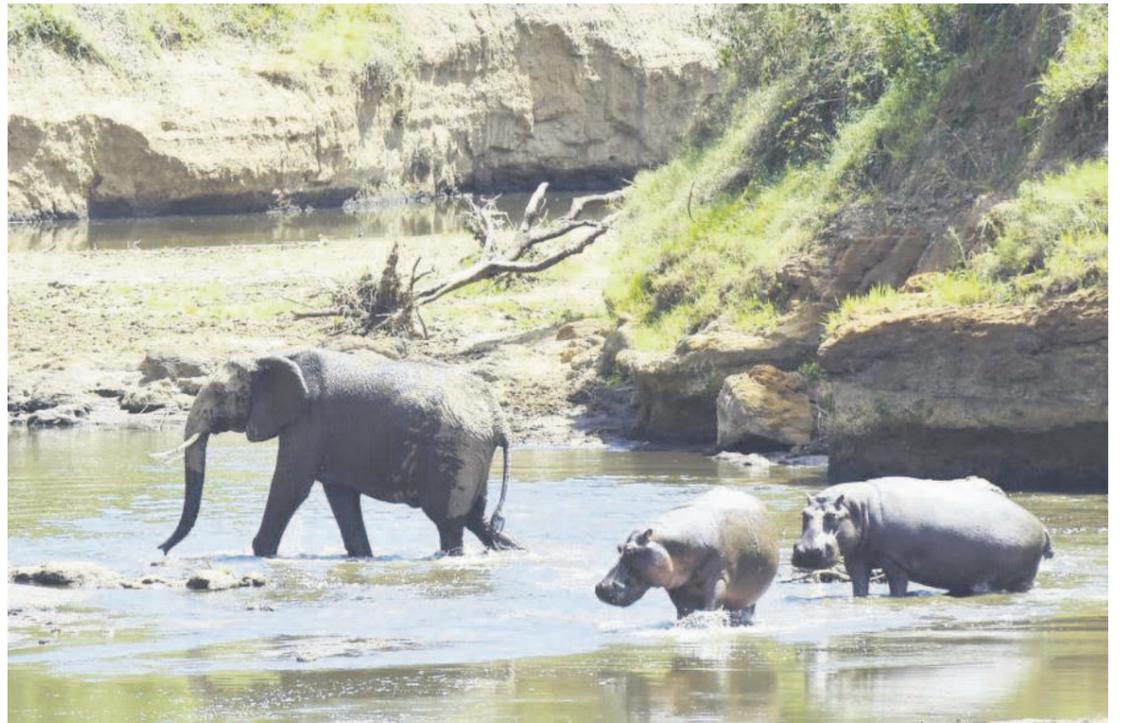
Par Faith Samba

L'analyse publiée dans la revue Nature met en avant l'espoir de la récupération des grands mammifères d'Afrique grâce à des mesures adéquates, mais elle souligne que 71% des zones protégées africaines ont été touchées par des conflits entre 1946 et 2010, parfois pendant des années. « Les trajectoires des populations sauvages déclinent avec l'augmentation de la fréquence des conflits », affirme l'étude, fondée sur l'évolution de 253 populations de 36 espèces de grands mammifères herbivores, dans 126 zones protégées de 19 pays africains. Pour les auteurs de cette analyse, quelle que soit leur intensité (mesurée en nombre de morts humains), même une augmentation minime de la fréquence des guerres conduit ces populations sauvages sous le seuil de remplacement. L'étude ne donne pas le nombre total d'animaux disparus à cause des conflits, mais il fait état d'éléphants abattus pour l'ivoire, qui finance les combattants, ou antilopes chassées pour leur viande par des

populations affamées. Dans la même optique, elle note que les grands animaux d'Afrique sont toujours des victimes collatérales de ces conflits, où certains périssent aussi directement sous les balles.

Joshua Daskin, qui a conduit ces recherches à l'université de Princeton, a affirmé que toutes les espèces sont victimes des guerres. « On pourrait s'attendre à ce que les éléphants soient plus touchés en raison de la valeur au marché noir de leurs défenses, mais il s'avère que l'effet du conflit demeure pour les autres animaux, buffles, zèbres, gnous, girafes, et beaucoup d'espèces d'antilopes, quand on enlève les éléphants des données », a-t-il expliqué.

Après avoir passé en revue d'autres indicateurs connus pour leur impact sur la faune (fréquence des sécheresses, taille des zones protégées, densité de population humaine, présence d'industries d'extraction...), l'étude indique que ceux-ci n'ont aucun effet aussi déterminant que la fréquence



Un éléphant et des hippopotames dans le lit de la rivière Mara, au Kenya. / Crédits photo: DR

des conflits.

Les conclusions de cette analyse sont quelque peu différentes de celles d'autres études qui ont plutôt montré qu'au niveau local, une guerre peut avoir à la fois des impacts négatifs (munitions, braconnage pour la viande ou le trafic) et positifs (moins de pression humaine sur les zones protégées, déclin des industries extractives) sur la faune. Malgré cela, les auteurs de la présente étude estiment que la vision d'ensemble, sur des décennies et à l'échelle d'un continent, fait pencher la balance vers le négatif.

« Un effondrement total des po-

pulations est rare, montrant que la faune ravagée par la guerre peut s'en remettre », ont écrit les chercheurs, soulignant que malgré cela, tout espoir n'est pas perdu. Le texte insiste sur la nécessité de prendre des mesures drastiques et rapides après un cessez-le-feu. Les auteurs de l'étude évoquent en particulier l'exemple du parc national de Gorongosa au Mozambique, où ils ont travaillé. « Plus de 90% des grands mammifères avaient disparu suite aux guerres qui ont ravagé le pays entre 1977 et 1992, mais la faune sauvage est revenue à environ 80% des niveaux

pré-guerre », a indiqué Joshua Daskin.

Le chercheur a parlé d'un exemple encourageant pour le Zimbabwe et relevé que ce qui s'est passé dans ce pays a été possible parce que les anciens combattants ont été embauchés comme gardes anti-braconnage, des programmes d'éducation des habitants initiés, la création d'emplois dans le tourisme a été effective. « Aider les communautés locales à retrouver une vie normale après une guerre est certes une priorité, mais cela peut se faire main dans la main avec la réhabilitation de la faune », a-t-il conclu.

FAUNE

Un réseau de braconniers démantelé dans la Sangha

Le groupe est composé des écogardes, de fonctionnaires de l'Etat et d'un ressortissant nigérian interpellé par les services de répression de la direction départementale de l'Economie forestière en collaboration avec les services de police et les agents de la Fondation Nouabalé-Ndoki.

Par Prosper Miangué

Les six personnes et leurs complices ont été arrêtés pour abatage de plusieurs éléphants et détention illégale des armes et munitions de guerre.

Dans les faits, les écogardes auraient facilité l'accès dans le parc Nouabalé-Ndoki pour abatage des éléphants. Par contre, un policier ainsi qu'un douanier auraient contribué à fournir les armes et munitions de guerre ayant servi à l'abatage des éléphants.

Il y a près d'un mois que ces présumés délinquants avaient comparu devant la barre du Tribunal de Ouesso. Au terme d'une instruction pertinente, l'affaire a été renvoyée au 18 janvier pour l'audition de Benjamin Mbon-

do, un sujet de la République du Congo, cité dans la procédure.

Pour rappel, ce dernier réputé grand braconnier venait récemment d'être condamné par le même tribunal. Il écopiait de cinq ans de prison ferme pour les faits d'abatage et de commerce illicite des ivoires dans une autre affaire. Face à ces interpellations, la colère des organisations de conservation de la faune a monté d'un cran. « Pour une fois, le tribunal ne nous reprochera plus de ne prendre que les délinquants fauniques de second rang, j'espère qu'il ne cédera pas aux potentielles pressions... Nos services travailleront d'arrache-pied pour prendre plus de gros poissons... », a déclaré un

des responsables de la Fondation Nouabalé-Ndoki.

Ces conservateurs de la faune espèrent l'application de la loi, notamment de l'article 113 de la loi 37/2008, du 28 novembre 2008 sur la faune et les aires protégées. Selon eux, ces agents de l'Etat et les écogardes poursuivis pourraient écoper, chacun, de la peine maximale de cinq ans de prison ferme.

Rappelons que la convention sur le commerce international des espèces de faune et de la flore sauvages menacées d'extinction dont le Congo est signataire encourage les actions judiciaires et répressives.

TRAFIC D'IVOIRES

Deux imams vont comparaître à Ouesso

Les deux chefs religieux et trois de leurs fidèles musulmans sont poursuivis par le parquet près le tribunal de grande instance de Ouesso pour détention, circulation et commercialisation de 12 kg des pointes d'ivoires, rapporte un organisme de conservation de la faune, le 13 janvier.

Par P.M.

Les prétendus trafiquants d'ivoires, indique la source, seront fixés sur leur sort le 18 janvier par l'institution judiciaire du département de la Sangha. Ils ont été interpellés au poste de contrôle PK-Pilonne par des écogardes œuvrant pour le compte du Projet de gestion des écosystèmes périphériques au Parc National d'Odzala-Kokoua (Progep-Pnok).

L'un d'eux, en charge d'assurer le transport des ivoires de la localité de Ngombé (Sangha) pour le Cameroun à bord de leur véhicule taxi, avait vite reconnu les faits, lors d'un interrogatoire au cours duquel il a dénoncé les deux imams, propriétaires des 12Kg d'ivoires qu'ils transportaient.

Les faits reprochés à ces commerçants d'ivoires et leurs trois complices sont prévus par l'article 27 de la loi 37 du 28 novembre 2008 sur la faune et les aires protégées qui stipule que : « L'importation,

l'exportation, la détention et le transit sur le territoire national des espèces intégralement protégées ainsi que leur trophées, sont strictement interdits sauf dérogation spéciale de l'administration des eaux et forêts pour les besoins de la recherche scientifique ou à des fins de reproduction. »

Toutefois, un des responsables d'une ONG de conservation, partenaire du ministère de l'Economie forestière, a estimé que « ce procès sera juste et que le droit sera dit, conformément à l'esprit du discours à la nation livré le 30 décembre 2017... Nous avons foi que le tribunal et le parquet de Ouesso ne se laisseront pas emporter par les tentatives de corruption en branle par les adeptes de ces deux imams », ajoutant qu'il y a pour l'instant « les rumeurs d'une collecte de trois millions de francs CFA destinés à influencer la décision de justice sur cette affaire qui circulent dans la ville de Ouesso ».

Par Dury Emilia Gankama

OBJET CONNECTÉ

Après les voitures autonomes, les valises qui roulent toutes seules

Des « valises-robots » présentées cette semaine au CES de Las Vegas aux Etats-Unis, le plus gros salon mondial de l'électronique grand public de cette année a mis à profit certaines technologies (capteurs, caméras...) utilisées dans les voitures autonomes pour rouler toutes seules.

La jeune pousse américaine « Travel-mate » a mis au point une valise contrôlée par smartphone : elle peut filer à 11 km/h en suivant son propriétaire, tout en contournant les obstacles sur sa route.

Comment ça marche

L'intelligence artificielle permet à sa caméra de voir comme un être humain et la valise se sert d'un algorithme de conduite pour avoir un trajet dégagé. Elle suit le rythme, aussi vite que vous marchez, la valise vous suit. Si vous ralentissez, elle ralentit. Si vous vous arrêtez, elle aussi. Le bagage peut également être téléguidé comme un drone depuis l'application mobile. Il sait reconnaître les mouvements et peut être immobilisé automatiquement en cas de besoin. Il devrait être lancé mi-2018.



iPhone X



iPhone 8 Plus



iPhone 8

TÉLÉPHONIE

L'iPhone X, smartphone anniversaire dans les rayons

Les fans de la marque peuvent d'ores et déjà mettre la main sur le modèle luxueux conçu pour le dixième anniversaire du smartphone star d'Apple. La marque à la pomme veut faire valoir une nouvelle fois sa capacité à innover dans un marché surpeuplé.

Le nouveau bijou présente une nouvelle physionomie, à travers son écran dernier cri de type OLED. L'iPhone X, présenté comme « le futur du smartphone » par la marque, réunit des technologies qui n'avaient jamais été mises ensemble auparavant, selon l'analyste indépendant Rob Enderle.

Pour la mémoire, l'iPhone X se présente comme : un processeur plus puissant que la génération précédente mais surtout un écran immense. L'expérience se veut totalement revue et il va vous falloir vous habituer à swiper vers le haut pour déverrouiller votre iPhone car Touch ID disparaît du coup au profit de Face ID.

Étant donné que vous ne pouvez plus cliquer sur le bouton home pour déverrouiller votre téléphone. Trois possibilités s'offrent à vous : taper sur l'écran, lever votre iPhone puis appuyer sur le bouton power situé sur le côté droit de l'appareil. L'une des nouveautés les plus funs sur iPhone X s'appelle « Animoji ».

Ce sont des émoticônes animés qui reproduisent les expressions de votre visage. L'appareil photo a lui aussi été pas mal revu et on retrouve un double capteur de 12Mpx avec stabilisation optique photo et vidéo. Concernant le design, ce nouvel iPhone a imprimé sa couleur noire ou argentée dans les magasins. Apple a, cette année, joué principalement sur le verre, les finitions sont belles et soignées.

Apple repousse le lancement de son HomePod



Apple annonce qu'il repousse la sortie de son haut-parleur HomePod pour des besoins techniques. L'appareil avait été annoncé par Apple lors de sa conférence des développeurs au mois de juin de l'année dernière.

Fonctionnant avec l'assistant numérique Siri, HomePod est proposé dans le segment haut de gamme du marché. Il est conçu pour délivrer un son de haute qualité et pour être couplé au service d'abonnement Apple Music.

Même si Amazon et Google n'ont pas publié de chiffres de ventes, un sondage réalisé par Consumer Intelligence Research Partner sur le site « presse citron » a montré qu'Amazon Echo a déjà une base de vingt millions d'unités. Apple prend ainsi du retard sur un marché dominé par Amazon et Google, avec une poignée d'autres acteurs entrant dans la course.

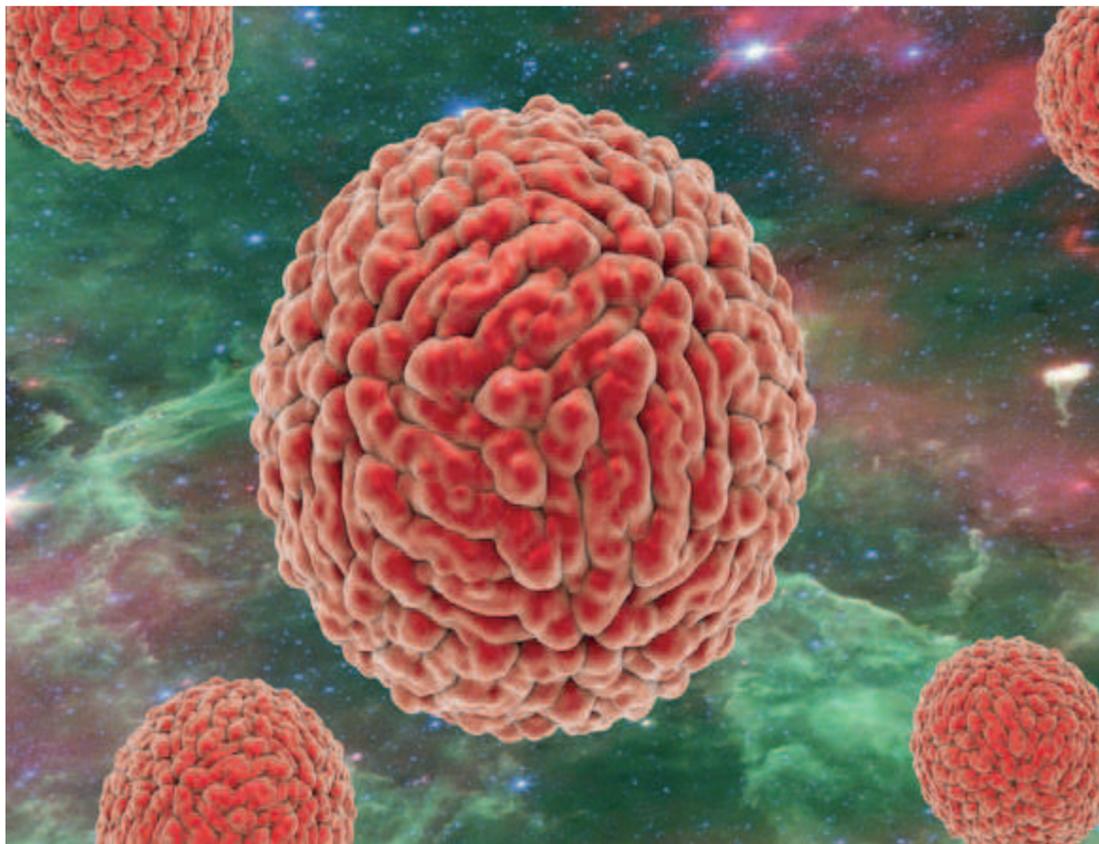
Contre les virus, un traitement en or !

Contre les bactéries, il y a des antibiotiques. Mais contre les virus, il existe peu de traitements. Et lorsqu'ils sont disponibles, ceux-ci sont spécifiques à un seul microbe. Un candidat traitement pourrait bien un jour permettre de combattre tous les virus. Développées par des chercheurs suisses, des nanoparticules d'or seraient la voie à suivre.

Par Destination Santé

Injecter des nanoparticules d'or pour tromper les virus en imitant les cellules humaines. Voici la méthode mise au point par des chercheurs suisses* pour traiter toute infection causée par un virus. En pratique, « les virus se lient aux nanoparticules d'or injectées dans l'organisme, pour les infecter. C'est alors que ces éléments utilisent la pression locale produite par ce mécanisme d'attachement pour « casser » les virus, leur faisant perdre ainsi toute toxicité », expliquent les scientifiques. « Cette pression propose une solution non-toxique, contrairement aux alternatives

actuelles. », poursuivent-ils. Des expériences concluantes ont été conduites in vitro sur des tissus infectés par l'herpès simplex virus, le papillomavirus, le respiratoire syncytial virus, la dengue et le VIH. D'autres tests ont permis de guérir des souris. Une solution très attendue. Nous disposons déjà de traitements contre certains virus, mais il en existe encore de nombreux contre lesquels la science reste impuissante. Comme Ebola par exemple. Le développement d'un antiviral à large spectre, c'est-à-dire qui traiterait indifféremment tous les virus,



est un objectif pour plusieurs raisons. D'abord donc, un traitement unique apporterait une réponse pour lutter contre tous les virus mortels contre lesquels il n'existe aucun traitement. Ensuite, « certains pays ne disposent pas forcément des outils nécessaires

pour établir des diagnostics précis, et ont donc besoin de traitements non spécifiques », notent les chercheurs. Enfin, « cela permettrait également de freiner la résistance que l'humain crée aux antibiotiques », soulignent-ils. « Les médecins prescrivent souvent

ces traitements lors d'infections virales, puisqu'il n'existe pas de médicament. Mais les antibiotiques sont efficaces contre les bactéries uniquement. Et cette utilisation à outrance contribue au développement de mutations des virus, et à une résistance chez l'homme », concluent-ils.

ETUDE

L'Ibuprofène serait nocif pour la fertilité masculine



Selon une étude réalisée auprès de sportifs et in vitro par des chercheurs français de l'Inserm et danois, des prises très régulières d'Ibuprofène, un médicament répandu contre la douleur ou la fièvre, pourraient être nocives pour la fertilité masculine.

Par Dona Élikia

Après avoir examiné trente et un sportifs âgés de 18 à 35 ans, les médecins ont attiré l'attention sur « la prise soutenue d'ibuprofène chez l'homme ». L'anti-inflammatoire, très prisé de nombreux sportifs, serait à l'origine « des effets perturbateurs endocriniens sévères conduisant à un état appelé hypogonadisme compensé » chez les jeunes hommes. L'hypogonadisme

compensé est un dérèglement dans le fonctionnement des testicules : un déficit en testostérone est contrebalancé par la suractivité d'autres hormones venues de l'hypophyse située à l'intérieur du crâne. En effet, près de la moitié (quatorze) des hommes suivis dans l'étude publiée par la revue américaine PNAS ont pris ce médicament quotidiennement, et les

autres (dix-sept) un placebo. Des manipulations in vitro, sur des testicules de sujets décédés qui étaient âgés en moyenne de 44 ans, ont, par ailleurs, confirmé l'effet nocif de l'ibuprofène. Toutefois, l'étude laisse quelques questions importantes en suspens. L'effet persiste-t-il si la prise d'ibuprofène s'arrête ? Et chez un sujet sain et jeune, l'ibuprofène perturbe-t-il sur le long terme la

production de spermatozoïdes ? Selon un professeur britannique d'andrologie cité par Science Media Centre, Allan Pacey, si l'étude a des mérites, le lien avec une potentielle baisse de la fertilité reste « actuellement de l'ordre de la spéculation ». « J'exhorterais les hommes qui ont besoin de prendre de l'ibuprofène à continuer », a-t-il dit. Pour Bernard Jégou de l'Inserm,

« le but n'est pas d'alarmer la population. Il est de dire que des hommes jeunes, qui prennent beaucoup d'ibuprofène sur de longues périodes, méritent de savoir que cela provoque des déséquilibres hormonaux ». En vente libre dans de nombreux pays, l'Ibuprofène est connu sous de nombreuses appellations dont Advil, Antarène ou Nurofen.

Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Afrique et en Europe des 13, 14 et 15 janvier

En France, la Ligue 1, la Ligue 2 et le National reprennent ce week-end après un tour de Coupe de France. A suivre donc le retour de Prince Oniangué en Ligue 1. En Angleterre, Offrande Zanzala, prêté le 10 janvier par Derby County, pourrait faire ses débuts en League One.

Par Camille Delourme

Allemagne, 4^e division, groupe Nord-Est
Germania Halberstadt (Floydin Baloki), trêve hivernale, reprise le 4 février

Allemagne, 4^e division, groupe Sud-ouest
Röchling Völklingen (Ruddy Mpassi), trêve hivernale, reprise le 10 février

Allemagne, 4^e division, groupe ouest
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana), trêve hivernale, reprise le 10 février

Allemagne, 4^e division, groupe Nord
BSV Rehden (Francky Sembolo), trêve hivernale, reprise le 27 janvier

Allemagne, groupe Rheinland
Eintracht Trier (Godmer Mabouba), trêve hivernale, reprise le 17 février

Allemagne, groupe Nord-Ouest
Lichtenberg (Kiminou Mayoungou), trêve hivernale, reprise le 11 février

Angleterre, 27^e journée, 2^e division
Nottingham Forest VS Aston Villa (Christopher Samba), samedi à 18h

Angleterre, 28^e journée, 3^e division
Blackpool (Christoffer Mafoumbi) VS Bristol Rovers, samedi à 16h

Angleterre, 27^e journée, 4^e division
Swindon Town (Amine Linganzi) VS Forest Green, samedi à 16h
Cheltenham Town VS Accrington (Offrande Zanzala), samedi à 16h

Belgique, 1^{re} division
Zulte-Waregem (Marvin Baudry), Francis N'Ganga (Sporting Charleroi) et Malines (Sylver Ganvoula), trêve hivernale, reprise le 19 janvier

Belgique, 8^e journée du tournoi d'ouverture, 2^e division
Louvain VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo),

3^e division, groupe 3
Peralada (Yhoan Andzouana) VS Valence II, dimanche à 12h

Espagne, 19^e journée,

OL (Alan Dzabana) VS Angers (Prince Oniangué), dimanche à 17h
Nantes (Jules Iloki) VS PSG, dimanche à 21h

(0-0).

Pays-Bas, 1^{re} division
(Twente) David Sambissa, trêve hivernale, reprise le 20 janvier



Prince Oniangué, ici au second plan, a fait son retour au SCO lors de la défaite en Coupe de la Ligue, mercredi (Jean-François Monier / AFP)

dimanche à 18h

Bulgarie, 1^{re} division
CSKA Sofia (Kévin Koubemba), trêve hivernale, reprise le 17 février

Chypre, 20^e journée, 1^{re} division
Ominia Nicosie VS Ermis (Juvhel Tsoumou), samedi à 16h
Doxa (Rahavi Kifoueti) VS Apoel, dimanche à 14h
Alki Oroklini (Bernard

4^e division, groupe 7
Rayo Vallecano II VS Getafe II (Merveil Ndockyt), dimanche à 12h

France, 20^e journée, 1^{re} division
Rennes VS OM (Christian Madédé), samedi à 17h
Caen (Brice Samba junior et Durel Avounou) VS Lille, samedi à 20h
Dijon (Arnold Bouka Moutou, Eden Massouema et Dylan Bahamboula) VS

France, 17^e journée, 3^e division
Red Star VS Cholet (Galcot Loufoukou et Kévin Zinga), samedi à 15h

Grèce, 17^e journée, 1^{re} division
AO Xanthi VS Platanias (Clevid Dikamona), samedi à 14h

Israël, 18^e journée, 1^{re} division
Bnei Yehuda (Mavis Tchibouta) VS Hapoel Acre, samedi à 15h

Israël, 18^e journée, 2^e division
Hapoel Tel Aviv VS Beitar Tel Aviv (Romaric Etou), lundi à 18h

Italie, 21^e journée, 3^e division, groupe C
John Christopher Ayina est resté sur le banc lors du match nul concédé par Francovailla face à Bisceglie

Slovaquie, 1^{re} division
DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), trêve hivernale, reprise le 17 février

Suisse, 2^e division
Aarau (Igor Nganga) et Servette (Dominique Malonga), trêve hivernale, reprise le 3 février

Turquie, 1^{re} division
Sivasspor (Thievy Bifouma et Delvin Ndinga) et Bursaspor (Dzon Delarge), trêve hivernale, reprise le 21 janvier

Turquie, 2^e division
Adana Demirspor (Yannick Loemba) et Manisaspor (Christ Bakaki), trêve hivernale, reprise le 20 janvier

Ukraine, 1^{re} division
Olimpik Donetsk (Emerson Illoy-Ayyet), trêve hivernale, reprise le 17 février.

Matchs amicaux:

Alors que le championnat turc reprendra ses droits le week-end prochain, Sivasspor et ses deux internationaux congolais, Delvin Ndinga et Thievy Bifouma, enchaînent les matchs amicaux: Dimanche, ils seront opposés, toujours en amical, à Tobol, une autre formation du Kazakhstan. Rappelons que mercredi, Sivasspor s'est incliné face à Genclerbirligi (1-4) avec un but de Bifouma.

Itoua) VS Olympiakos, lundi à 18h

Espagne, 21^e journée,

Metz, samedi à 20h
Montpellier (Morgan Poaty) VS Monaco (Jordi Mboula), samedi à 20h

Plaisirs de la table

LES INSECTES COMESTIBLES

Manger les insectes est une pratique alimentaire très courante de nos jours. En effet, l'entomophilie est une manière de s'alimenter très répandue en Afrique mais aussi dans les autres continents. Découvrons ensemble.

Les spécialistes ont recensé près de 1700 voire 2000 espèces d'insectes comestibles à travers la planète. Parmi ces espèces répertoriées, l'on retrouve principalement les vers, les chenilles, les sauterelles parmi les insectes les plus consommés.

Au Congo ou ailleurs, plusieurs spécialités culinaires sont préparées à base d'insectes de différentes espèces et sont ensuite consommés quotidiennement. Souvent, la préparation est des plus simples, marinés ou frits et, selon le plat souhaité, les insectes peuvent revêtir plusieurs saveurs.

Les consommateurs d'insectes vont même à trouver une forte ressemblance avec du poulet par exemple ou des fruits comme les raisins lorsque le mode de cuisson diffère. C'est le cas surtout des sauterelles, très recherchées dans certains pays d'Amérique du sud, ces insectes changent simplement de goût une fois cuits.

Au Congo, les chenilles sont consom-

mées. Sous différentes formes, elles réussissent à être présentes tout au long de l'année grâce à la technique de conservation de séchage.

Pimentés, salés, épicés de différentes manières, les insectes représentent un vrai repas complet. Ailleurs, on aime bien les consommés avec un peu de salsa ou encore très originalement en accompagnement de sandwiches dans des restaurants ou même dans des fastfoods.

L'on recense plusieurs espèces parmi lesquelles les jumiles appelées aussi punaises d'eau. Il y a également les fourmis qui sont souvent servies dans les bars au Mexique. D'un seul geste, l'on retire pattes et ailes puis trempés dans de l'eau préalablement salés comme des apéritifs, le tour est joué.

En Colombie, les hormigas colonas sont des fourmis possédant un abdomen proéminent et se consomment comme des arachides, en enlevant la coque avant.



Certains insectes comme les escamoles, chenilles de papillons ou chenilles du ver d'agave, sont associés dans la préparation de galettes. D'autres se présentent également sous la forme de caviar et sont de vrais régals.

Quant aux chapulines, insectes typiques d'Amérique du sud, elles sont extrêmement variées. Les chapulines se dégustent en accompagnement de citrons verts et sont les espèces d'insectes qui remontent à la période des grandes conquêtes dans les continents.

Pour revenir tout près au Congo, d'autres espèces d'in-

sectes se vendent vivants et passent dans nos marmites avec une légère quantité d'eau salée. C'est le cas des grillons, des vers appelés « tsombé », ou encore les fameuses chenilles de papillon. Certaines autres espèces de chenilles telles que les « bindzo ou les binkele » se dégustent en association d'autres plats principalement dans les bouillons ou dans la fameuse sauce d'arachide.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 3 oignons
- 600 g de pommes de terre
- 1/2 citron
- 1/2 cuillère à café de gingembre en poudre, de cumin et de piment doux
- 600 g de merlan (ou autre poisson)
- Coriandre fraîche
- Huile d'olive
- Poivre
- Sel

PRÉPARATION

Peler et couper les pommes de terre en rondelles, laver et couper le citron en quartiers.

Dans une cocotte ou un plat à tajine, faire « suer » 2 minutes les oignons hachés, et les épices dans 2 cuillères à soupe d'huile.

Ajouter les légumes, 50 cl d'eau, sel et poivre et porter à ébullition. Cuire à couvert 15 minutes à feu moyen. Puis y poser les filets de poisson, le citron, continuer la cuisson à feu doux, 10 min, à couvert.

Décorer de coriandre fraîche ciselée, servir. .

ASTUCE

Pour varier, vous pouvez remplacer les pommes de terre par 200 g de riz.

Bon appétit !

TAJINE DE POISSON



COULEURS DE CHEZ NOUS

Dans de vieilles couleurs, nous avons passé en revue les noms de rues au Congo.

Dans celles-ci, je vous invite à une balade dans les quartiers de Brazzaville afin d'analyser leurs appellations aux allures parfois exotiques pour certains.

Par Van Francis Ntaloubi

Tout pour le peuple !

À l'autre extrémité de la ville se trouve Massengo qui fut sculpteur et directement lié à l'autre déjà évoqué. Plus bas, il y avait le village de Tà Nkombo, un patriarche. Jusqu'au début des années 2000, le quartier Nkombo s'appelait Tà Nkombo. En contre-bas, dans les vallons, coule le ruisseau appelé Mikalou qui se jette dans un autre, Tsiémé ou Tsion, selon les variantes du parler téké qui veut dire « propre » même si l'urbanisation a eu raison de cet état. Plus haut, s'élevaient de géants arbres appelés « moukondo » (baobabs), dont les rares survivants se trouvent presque dans la concession de l'Eglise évangélique de Moukondo, le désormais quartier qui a hérité du nom d'arbres.

Autres quartiers de la ville : Kronenbourg, la Fougère, La Poudrière, La Glacière, Thomas-Sankara. Dans le premier se trouvait une usine de boissons du même nom. Fermée depuis, les bâtiments y sont encore et renseignent sur cette grande aventure industrielle. Il me semble que pour les quatre autres, les noms, en français, expliquent tout à l'instar de la Poudrière qui l'est parce que la zone est militaire et faute d'y installer une fabrique de poudre à canon, l'armée y avait ses magasins. Quant à Thomas-Sankara ou Émeraude, il s'agit des établissements scolaires dont la présence a attiré l'urbanisation des zones. Des noms en rapport avec l'activité ou une entreprise comme Batignolles, l'entreprise qui construisit le chemin de

fer (une inspiration sur le quartier du 17^e arrondissement de Paris) ; Matour (un mécanicien blanc) ou « Petit-chose », un célèbre bar-dancing des années 1980. Sans commentaire, on peut citer des quartiers comme Jacques-Opangault, Bongho-Nouarra qui étaient des personnalités politiques.

Bref ! Personne ne parle encore du célèbre quartier « Tout pour le peuple » de notre enfance. Il est né de l'application de la devise du PCT, parti politique d'essence marxiste qui, dans son approche du Tout-Etat et de nationalisation, demanda à la population d'occuper la zone sans rien verser comme argent aux propriétaires fonciers, car toute chose appartient au peuple. Y compris la terre. Et que dire de nouveaux quartiers ?/-

Horoscope du 13 au 19 janvier 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Si une page s'est tournée, la rancœur se dissipe petit à petit pour laisser place à l'énergie et au positivisme. Vous êtes animé par une force de réussir et d'aller bien, en bon Bélier, vous foncez ! S'il vous semblait avoir perdu quelques repères amoureux, vous voilà à nouveau comblé.



Lion
(23 juillet-23 août)

Cette semaine, le dialogue sera de mise, car les sujets sont sensibles et houleux. Vous vous en sortirez très bien et sans perdre de plumes si vous mesurez le poids de vos mots.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous donnez les moyens de réussir et raflez tout sur votre passage. Rien ni personne ne vous résiste ! Grâce à cet état d'esprit, vous gravirez des échelons plus vite que prévu. Ne négligez pas les pouvoirs de votre charme, surtout en ce moment.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Quelques pépins de santé pourraient se présenter à vous si vous n'écoutez pas les signaux envoyés par votre corps ! Ce n'est pas le moment de vous surmener, au contraire, donnez-vous des moments de répit tant que vous pouvez.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous menez vos projets avec brio, grands ou petits ! Vous éprouverez une certaine fierté à graver les échelons et cette source de motivation est louable. Vous jetterez les fondations de grandes progressions intellectuelles ou artistiques.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Il vous est parfois difficile de finir ce que vous avez commencé, or cela sera essentiel si vous voulez atteindre vos objectifs correctement. Ne vous laissez pas impressionner par la rumeur.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

De lourdes négociations ne vous rendront pas la vie facile. Confiez-vous à des professionnels ou des personnes d'expérience pour choisir vos directions. Cependant, votre énergie vous aidera à surmonter les obstacles, ne lâchez rien !



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous aurez besoin de vous ressourcer et vous accorder des moments en solitaire, ce ne serait pas un luxe que de le faire ! Votre équilibre et votre bien-être pourraient en dépendre.



Poisson
(19 février-20 mars)

La semaine sera généralement positive, des réponses attendues se manifesteront et vous profiterez d'un grand coup de pouce de personnes bienveillantes. Vous pourrez voir loin et longtemps, vous vous félicitez du chemin parcouru !



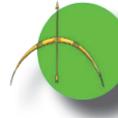
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez tendance à vous disperser, à éparpiller un peu partout vos idées. Vous pouvez vous le permettre tant que vous n'avez pas encore de responsabilités importantes. Changez de cap si celles-ci arrivent plus vite que prévu.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Certaines situations houleuses vous porteront préjudice. Ôtez vos œillères ou osez croire ce qui vous est reproché puis privilégiez le dialogue pour ne pas envenimer les situations. Vous saurez aussi trouver des oreilles et paroles réconfortantes auprès de votre partenaire ou de votre famille.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La chance est de votre côté ! Vous pourrez vous laisser tenter à de folles aventures, car les astres sont alignés en votre faveur, vous n'en serez que plus inspiré



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 14 JANVIER 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Bienvenu
Olivier
L-Nouthé
Jumelle2

BACONGO
Bonick
Matsoua
Shaloom (maison d'arrêt)

POTO-POTO
Brant Gynes (Gare P.V)
DUO
FLL (Rond-point Poto-Poto)
Foch

MOUNGALI
Nouvelle (ex Moukondo)
Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Réconfort
Metta
Bass
Lenal'O

OUENZE
Île de beauté
Grâce
Jane Viale
Saint Goma de Baz
Texaco

TALANGAI
Mikalou
Mpila
Pierre Jacques
Rosa

MFILOU
Florale
Teven